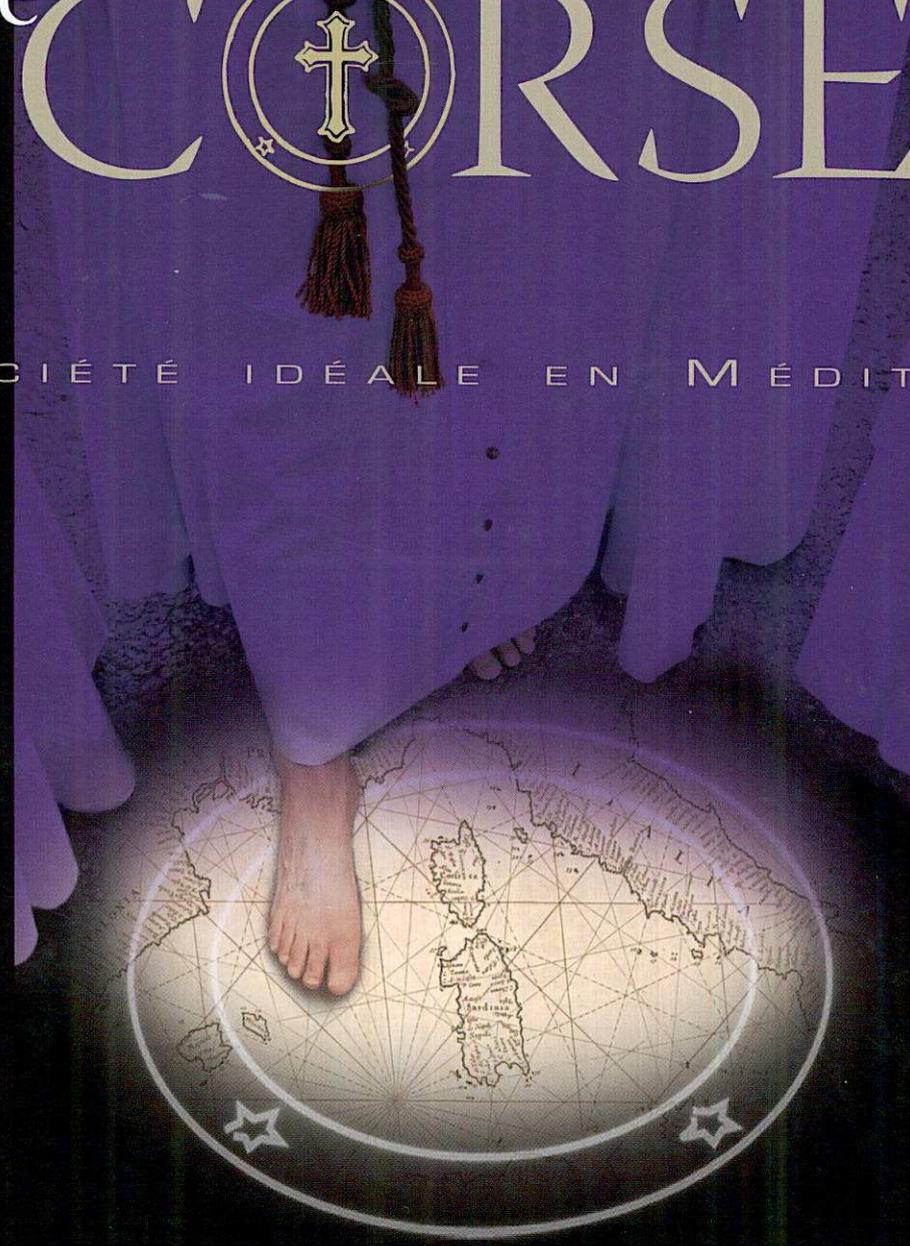


de Les **C**ONFRÉRIES  
**C**ORSE



U N E S O C I É T É I D É A L E E N M É D I T E R R A N É E

COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE  
MUSÉE DE LA CORSE

ABIANA



1. 2

1. Maestro delle Incoronazioni, peintre – *Incoronazione della Vergine tra i Santi Nicolò e Giovanni Battista*  
Palerme, Museo Diocesano – Non exposé

# Le mécénat artistique des confréries dans la Palerme du Moyen Âge

Giovanni Travagliato



Les études menées au cours des cinquante dernières années confrontant des documents d'archives et des écrits d'érudits locaux<sup>1</sup> au petit nombre d'œuvres palermitaines médiévales (du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle) parvenues jusqu'à nous ont mis en évidence le rôle prééminent des associations laïques de cette époque dans le mécénat artistique, l'importation et la copie *in loco* de modèles. Ces confréries, à la fonction non seulement religieuse mais aussi « sociale » de *nazione* et « syndicale » de corporation, ou *mastranza*, favorisèrent la circulation des idées, des artistes et des œuvres, ainsi que la continuité de la *maniere* et l'affirmation de nouvelles modes<sup>2</sup>.

Le souci des gestionnaires, de l'assemblée des confrères et parfois même celui de simples membres et, en conséquence, la destination des ressources nécessaires portaient essentiellement sur l'ornementation du siège de la confrérie (église, oratoire, chapelle ou autel), sur l'exercice du culte interne et externe et sur les activités régies par des statuts, sur le secours mutuel, sur les obsèques et la sépulture des membres, avec les prières de suffrage et une éventuelle assistance aux proches.

Il s'ensuivait des rapports continus, scrupuleusement réglementés par des actes notariés, avec des architectes et des bâtisseurs, des menuisiers, des stucateurs, des céramistes et des forgerons, sans oublier les argentiers, orfèvres, tailleurs et brodeurs, scribes, miniaturistes et musiciens.

Si nous nous limitons à l'ameublement indispensable à la vie des associations, il importait de disposer d'un retable représentant le saint patron exposé à la vénération de la communauté sur l'autel ou derrière les gouverneurs. Il en allait de même pour le gonfalon (plus tard, la statue ou la bannière d'étoffe), porté en procession chaque fois que les statuts et les coutumes le prévoyaient, ainsi que le registre des confrères défunts, ou *rollo*, constamment mis à jour, et au moins une belle copie des *capitula*, à conserver jalousement et à exhiber fièrement comme preuve de l'ancienneté et l'importance du groupe.

Par ailleurs, les confréries les plus représentatives se vantaient souvent de bénéficier, ou d'avoir bénéficié dès l'origine, du patronage royal (lors de la fondation, de l'édification ou des donations), et même de pouvoir citer parmi les associés (*sodales*) des souverains ou des membres importants de la famille royale, et certains titulaires de hautes charges de gouvernement. C'est le cas de l'Arciconfraternita di San Nicolò « lo Reale » in San Francesco d'Assisi (fondée avant 1306, dont faisant partie le roi d'Aragon Frédéric III le Simple), de la Reale Arciconfraternita della Santissima Annunziata degli Spersi fuori Porta San Giorgio (fondée le 1<sup>er</sup> mars 1345, XIII<sup>e</sup> indiction, dont faisaient partie les rois Ludovic-Louis et le même Frédéric III d'Aragon), et de l'Arciconfraternita di Maria Santissima Annunziata alla Pinta, fondée en 1344 et qui aurait aussi compté parmi ses membres les rois Louis, Frédéric III, Ferdinand, Alphonse et Jean, le prince de Castelvetro don Carlo Tagliavia i Aragona, et même l'empereur Charles Quint à son retour de Tunisie. D'autres se qualifiaient ostensiblement de « royales », comme la Confraternita di Santa Maria Maddalena nel quartiere dei Militari, la Costantiniana Compagnia di Santa Maria di Gesù in Sant'Anna, l'Arciconfraternita dei Santa Quaranta martiri e San Ranieri dei Nobili Pisani<sup>3</sup>.

La compagnie San Nicolò lo Reale pourrait bien être un exemple emblématique de l'attention que les confréries les plus riches et les plus cultivées prêtaient aux évolutions du goût, cause de la désuétude répétée des œuvres vénérées jusque-là. Elles étaient immédiatement remplacées par d'autres, qui représentaient peut-être les mêmes sujets, mais qui étaient « à la mode ». Le tableau d'autel originel du XIV<sup>e</sup> siècle, dont nous n'avons aucune trace, est remplacé par l'*Incoronazione della Vergine tra i Santi Nicolò e Giovanni Battista* daté de 1419 selon Mongitore et attribué à un peintre inconnu que Vigni et Carandente appellent Maestro delle Incoronazioni. L'œuvre, exposée aujourd'hui au Musée diocésain de Palerme, est encore liée au style du XIV<sup>e</sup> siècle toscan<sup>4</sup> (fig. 1). Le triptyque sera à son tour remplacé en 1488 par le tableau – aujourd'hui exposé à la Galleria Regionale di Palazzo Abatellis – figurant *San Nicolò di Bari* bénissant, en habits épiscopaux, parmi les anges et les diacres. Cette œuvre est signée de Tommaso de Vigilia, peintre qui se caractérise par des figures extatiques et élégantes, avec des traits archaïques de goût byzantin mêlés au style du gothique tardif catalan et des accents antonellesques<sup>5</sup>. Selon Vincenzo Abbate, lorsque les confrères agrandiront l'église en 1537<sup>6</sup>, les œuvres anciennes seront remplacées par un polyptyque réalisé par Stefano Giordano, élève et collaborateur messinois de Polidoro da Caravaggio, lui aussi au Palazzo Abatellis. Daté de 1541, il est composé d'une *Madonna delle Grazie con il Bambino tra i santi Michele Arcangelo e Nicolò di Bari*, surmontée de la représentation de la *Resurrezione di Cristo*, l'*Andata al Calvario* étant figurée sur la prédelle. L'ensemble de style maniériste se réfère encore à la tradition du XV<sup>e</sup> siècle tout en s'inspirant désormais de l'enseignement de Cesare da Sesto<sup>7</sup>.

Le Musée diocésain conserve une autre pièce du même oratoire, le *Ruolo dei Confrati defunti* (fig. 2), signé et daté de 1388 par Antonio di Francesco di Venezia – dit « il Veneziano » – actif à Pise dès 1385. Il fut « restauré » en 1540 par le peintre espagnol Alonso Pantoja – ou Pantoja, sans doute apparenté au plus célèbre Juan de la Cruz. Par un acte inédit du 26 octobre de la même année, il s'obligeait auprès de Francesco de Blandinis, trésorier de la confrérie, à « *renovare rollum ymaginum confratruum et ordinis processionis depitti in tribona dittae ecclesiae circum circa cum addicionibus aliarum figurarum [...] cum omnibus coloribus necessariis [...] et auri [...], et facere spallierias. Ceci, dans un délai d'un mois à compter de la signature et pour un'onza e 24 tari<sup>8</sup> ».*

L'œuvre – aujourd'hui hélas privée de son cadre originel – est composée d'un fronton figurant la *Flagellazione di Cristo alla colonna* au milieu de confrères encapuchonnés en adoration. Les





3. Felice Matteo (attribué à),  
enlumineur  
*Capitoli miniati*  
Palerme, Biblioteca centrale della  
Regione siciliana, ms. II.E.25, c. 1r  
Non exposé

écoinçons sont ornés de médaillons de la Vierge et d'un imberbe saint Jean l'Évangéliste, dolents, bordés de bandes de mosaïques cosmatesques. La liste des confrères défunts<sup>9</sup> est répartie sur huit colonnes séparées verticalement par trois pilastres, décorés de petits médaillons représentant les douze apôtres (quatre images par pilastre). Légèrement plus grands, les médaillons des quatre Évangélistes accompagnés de leurs attributs se détachent aux quatre angles du panneau.

Comme cela a déjà été noté par d'autres chercheurs, ce tableau a vraisemblablement servi de référence à d'autres commanditaires de nécrologes palermitains, comme les consœurs de Santi Simone e Giuda del Monastero della Martorana – cette œuvre de 1396, exposée aujourd'hui au Palazzo Abatellis est due à un peintre sicilien inconnu<sup>10</sup>. Il en va peut-être aussi de même des confrères de San Pietro Martire<sup>11</sup> – cette œuvre exécutée par Giovanni Buichiello en 1414 est aujourd'hui perdue.

La Biblioteca centrale della Regione siciliana conserve dans son fonds ancien une copie manuscrite du xv<sup>e</sup> siècle des *Capitoli di San Nicolò* (fig. 3), écrite en sicilien et latin le 6 janvier 1343 sur le modèle des règles des Disciplinati florentins et génois. Elle a été extraite vraisemblablement des archives de l'association entre la fin du xviii<sup>e</sup> et le début du xix<sup>e</sup> siècle, acquise par les jésuites pour la collection de leur Casa Professa puis du Collegio Massimo. Le fonds est aujourd'hui déposé auprès de l'Archivio Storico Diocesano di Palermo. Rédigé à plusieurs mains, le document présente une riche ornementation, avec un encadrement à motifs phytomorphes et pierres précieuses, ainsi que la lettrine « A » (*Ad memoriam*) qu'Angela Daneu Lattanzi attribue au miniaturiste napolitain Matteo Felice<sup>12</sup>.

Le 19 mars 1387, le peintre Iacobus, dit Gera, fils de Michele<sup>13</sup> du quartier de San Nicola de Pise s'oblige à réaliser pour l'ancienne église de l'Arciconfraternita dell'Annunziata<sup>14</sup> précitée un triptyque large de six *palmi* avec *Sant'Anna Metterza, la Madonna e il Bambino, tra i Santi Giovanni Evangelista e Giacomo Maggiore Apostolo* (ce dernier se rapportant au territoire de la paroisse dont dépendait l'église). En couronnement, le Christ bénissant entre l'ange Gabriel et la Vierge de l'Annonciation et sur la prédelle trois épisodes de la Nativité (fig. 4). Il s'engage à le remettre à la mi-juin à Colo Sitaiolo, fils d'Amato, lui-même Pisan du quartier de Sant'Andrea in Kinsica. Il est intéressant de noter que le peintre aurait dû également fournir aussi une partie de l'encadrement, soit au moins deux grosses colonnes séparatrices – ou situées aux extrémités du tableau –, décorées d'argent doré et d'azur, ainsi que deux chandeliers hauts de deux *palmi*, sculptés et dorés<sup>15</sup>. Nous ne savons malheureusement pas si les gâbles et la prédelle ont été livrés ; si oui, nous ignorons donc s'ils ont été perdus lors des déplacements, restaurations et restructurations successifs du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle. Quoi qu'il en soit, les descriptions des érudits, les procès-verbaux des visites pastorales diocésaines ainsi que la documentation photographique antérieure à 1943 présentent le triptyque dans son état actuel, dépourvu d'encadrement, de base et de gâbles. Nous apprenons aussi qu'en 1845, l'œuvre en question et l'*Annunciazione* du maître-autel, définies comme « deux célèbres peintures très anciennes », avaient toutes deux besoin d'une restauration, commandée, à ce moment-là, par Francesco Spina, vicaire général de l'archevêque Ferdinando Maria Pignatelli<sup>16</sup>.

Précisons ici pour la première fois que « Setaiuolo » ne signifie pas, dans ce cas, le métier pratiqué, comme Enzo Virgili<sup>17</sup> l'a soutenu, mais renvoie au nom du commanditaire ou de l'intermédiaire de l'œuvre, en l'occurrence Colo, fils d'Amato. En effet, des membres de cette famille originaire de Pise et certainement présente en Sicile depuis la fin du xv<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>, sont enregistrés à Palerme en 1500 parmi les Pisans membres de la confrérie des Santi Quaranta Martiri La Marina<sup>19</sup> et les magistrats civils<sup>20</sup>.



4. Jacopo di Michele [da Pisa], dit il Gera, peintre  
Sant'Anna Metterza, la Madonna e il Bambino, tra i Santi Giovanni Evangelista e Giacomo Maggiore Apostolo  
Palerme, Museo Diocesano – Non exposé

Le type de gonfalon processionnel utilisé était composé d'un tableau central peint sur les deux faces avec nombre d'images sacrées. Selon Maria Concetta Di Natale, il pourrait avoir influé sur l'essor des croix peintes monumentales à double face en Sicile occidentale<sup>21</sup>. Le panneau était habituellement inséré dans un cadre en bois de style gothique, sur les modèles toscans et d'Italie centrale voire catalans, comme l'indiquent les nombreuses sources documentaires du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle dans lesquelles on retrouve l'identité des commanditaires et des artistes (peintre, sculpteur et doreur)<sup>22</sup>. Mais aujourd'hui, seules sont conservées les parties peintes recto verso d'un petit nombre d'exemplaires d'auteurs et de provenance inconnus. Parmi ceux-ci, citons celui des *Crocifissione e Dolenti/Resurrezione*, de la fin du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> ou du début du <sup>xv</sup><sup>e</sup>, attribué au Maestro delle Incoronazioni. L'autre exemplaire avec les *Crocifissione e Dolenti/Sant'Antonio Abate e Redentore benedicente*, est dû à un peintre sicilien du début du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle apparenté au Maestro di Galatina. Tous deux appartiennent à des collectionneurs privés. Dans ces œuvres, la figure principale, peut-être celle du saint patron de la confrérie commanditaire, est entourée de confrères flagellants encapuchonnés<sup>23</sup>.

Nous pouvons à peine imaginer la splendeur et la complexité des structures en bois à en juger par les exemples conservés – sculptés, ajourés et dorés, agrémentés de flèches, de pinacles et de feuilles de chardon charnues – comme celle de Tusa, de la seconde moitié du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, d'un artiste inconnu, aujourd'hui au Palazzo Abatellis<sup>24</sup> et privée de peinture. Celle de Gallodoro, conservée dans l'église mère dédiée à la Vierge de l'Assomption, est due à un artiste inconnu du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Elle est toujours dotée des images dévotionnelles *Crocifissione/Madonna col Bambino*<sup>25</sup>.

Pour finir, n'oublions pas les monuments et les dalles funéraires qui, selon les cas, recouvraient les fosses communes ou l'entrée de la crypte réservée aux confrères et parfois à leur famille. Nous en connaissons souvent le coût, l'emplacement, les commanditaires confraternels et les auteurs grâce aux documents qui nous sont parvenus<sup>26</sup>. En effet, ce sont souvent les mêmes marbriers et sculpteurs, parmi lesquels les très célèbres Gagini, qui ont orné les autels et les portails. Peu d'œuvres sont exposées dans les musées et rares sont celles encore *in situ* qui ont survécu à l'instauration des cimetières extra-muros, à l'abandon des sépultures dans les églises et au remplacement barbare des pavements au siècle dernier.



## Notes

1. Pietro Cannizzaro, ms., xviii<sup>e</sup> siècle, Antonino Mongitore, ms., première moitié du xviii<sup>e</sup> siècle, Lazzaro Di Giovanni, ms., 1880.
2. Geneviève Besc-Bautier, 1979 ; Maria Concetta Di Natale, 1993 ; Pierfrancesco Palazzotto, 1999 ; Giovanni Travagliato, 2007.
3. Francesco Lo Piccolo, 1993.
4. Maria Concetta Di Natale, 2006, p. 40, et la bibliographie s'y rapportant.
5. Maria Concetta Di Natale, 1974, p. 21, fig. 13-17 ; Vincenzo Abbate, 1991, p. 72-73.
6. Pour en savoir plus sur l'histoire de l'église, voir Gaspare Palermo et Girolamo Di Marzo Ferro, 1858, p. 229-231 ; Federico Lancia di Brolo, 1869, et Mario Guiotto, 1946, p. 21.
7. Anna Callari, 1999.
8. Cf. *Archivio di Stato di Palermo, Notai defunti, Giovan Giorgio de Paniculis*, no 3066, feuillet séparé. Le musée conserve également dans ses réserves les *Ruoli* plus récents de cette confrérie – et d'autres confréries palermitaines –, déposés à l'occasion du dépouillement des églises respectives ; ils seront replacés *in situ* dès qu'ils pourront être exposés dans des conditions optimales de conservation et de sécurité.
9. Pour la transcription des noms des confrères et des consœurs des nécrologes cités, voir Francesco Lo Piccolo, 2002 et 2003.
10. Raffaello Delogu, 1962, p. 27 ; Geneviève Besc-Bautier, 1979, p. 76 et p. 210 ; Maria Concetta Di Natale, 2006, p. 38.
11. Geneviève Besc-Bautier, 1979, p. 213, n. XIII-A.
12. Giuseppina Sinagra, 2008.
13. À propos de ce peintre, voir Antonino Caleca, 1991-2002, p. 249-250.
14. Voir Gaspare Palermo et Girolamo Di Marzo Ferro, 1858, p. 200-202 ; Nino Pollaci, 1933, en particulier p. 22-50, et Mario Guiotto, 1946, p. 29.
15. Enzo Virgili, 1983, p. 600-601, doc.V, p. 609-610.
16. Cf. *Archivio storico diocesano di Palermo, Diocesano, Sacre Visite*, no 1182, cahier no 8.
17. Voir note 15.
18. Antonio Mango di Casalgerardo, 1912, II, p. 171-172.
19. Vincenzo Sitaiolo, recteur (1534-1535, 1563-1564, 1565-1567, 1569-1570) et gouverneur (1572-1573, 1577-1578, 1579-1580, 1597-1598) ; Filippo, gouverneur (1560-1561, 1573-1574) ; l'abbé Vincenzo, recteur (1626) ; Carlo, recteur (1650-1651) ; Girolamo, recteur (1658-1659). Cf. Roberto Patricolo, 1983, p. 78-89.
20. Vincenzo Sitaiolo, gouverneur de la Tavola (1567-1568) et juré à la Kalsa (1571-1572, 1579-1580, 1586-1587) ; Angelo, juré à la Kalsa (1570-1571, 1573-1574) et gouverneur de la Tavola (1575-1576, 1580-1581) ; Filippo, gouverneur de la Tavola (1573-1574, 1577-1578). Cf. Francesco Bonanno, 1983, Appendice, p. 211-220).
21. Maria Concetta Di Natale, 1992, p. 47-50, fig. 69, 70, 73.
22. Pour la documentation relative à ce sujet, voir Geneviève Besc-Bautier, 1979, p. 41-42, 230, 242, 245 ; Francesca Campagna Cicala, 1981 ; Elisa Cacioppo Riccobono (notes et mise à jour de Giovanni Mendola), 1995 ; Daniela Ruffino et Giovanni Travagliato, 2001.
23. Maria Concetta Di Natale, 1993, p. 20-23.
24. Raffaello Delogu, 1962, p. 36 ; Vincenzo Abbate, 1991, p. 79, et Camillo Filangeri, 2009, p. 327 et 359, qui cite Gioacchino Di Marzo, 1905.
25. Francesca Campagna Cicala, 1981.
26. Giovanni Travagliato, 2004.

## Bibliographie

### Manuscripts

- CANNIZZARO, Pietro, *Religionis christianae Panormi libri sex*, ms. del XVII sec. presso la BCPa, ai segni Qq E 36.
- DI GIOVANNI Lazzaro, *Le opere d'arte nelle chiese di Palermo*, ms. del 1880 presso la BCPa, ai segni 2Qq A 49.
- MONGITORE, Antonino, *Del'istoria sagra di tutte le chiese, conventi, monasterj, spedali, et altri luoghi pii della città di Palermo. Le compagnie*, ms. della prima metà del XVIII sec. presso la BCPa, ai segni Qq E 8-9.
- ZAMPARRONE, Baldassare, *Compendio di diverse cose notabili*, ms. del XVII sec. presso la BCPa, ai segni Qq E 56.

### Publications

- ABBATE, Vincenzo, « Il palazzo, le collezioni, l'itinerario », in Giulio Carlo Argan, Vincenzo Abbate, Eugenio Battisti, *Palermo, Palazzo Abatellis*, Palermo, Novecento, 1991.
- ARGAN, Giulio Carlo, ABBATE, Vincenzo, BATTISTI, Eugenio, *Palermo. Palazzo Abatellis*, Palermo, Novecento, 1991.
- BONANNO, Francesco, « Contributo alla lista dei magistrati civici di Palermo di origine pisana », in *Immagine di Pisa a Palermo*, Atti del convegno di studi sulla pisanità a Palermo e in Sicilia nel VII centenario del Vespro (Palermo-Agrigento-Sciacca, 9-12 giugno 1982), Palermo, Istituto Storico Siciliano, 1983.
- BRESC-BAUTIER, Geneviève, *Artistes, patriciens et confréries. Production et consommation de l'œuvre d'art à Palerme et en Sicile occidentale (1348-1460)*, Rome, École française de Rome, 1979.
- CACIOPPO RICCOBONO, Elisa, *Sculture decorative in legno in Sicilia dal XII al XVII secolo*, con note di aggiornamento di Giovanni Mendola, Palermo, Arti Grafiche Siciliane, 1995.
- CALECA, Antonino, « Ad vocem « Jacopo di Michele (o Gera) » », *Enciclopedia dell'Arte medievale*, Roma, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, 1991-2002, VII, p. 249-250.
- CALLARI, Anna, scheda 20, in Teresa Viscuso (a cura di), *Vincenzo degli Azani da Pavia e la cultura figurativa in Sicilia nell'età di Carlo V*, catalogo della mostra, Siracusa-Palermo, Ediprint, 1999, p. 283-286.
- CAMPAGNA CICALA, Francesca, *Per la scultura lignea del Quattrocento in Sicilia*, in Giuseppe Cantelli, *Le arti decorative del Quattrocento in Sicilia*, 1981, p. 101-112 e scheda n. 8, p. 123-124.
- CANTELLI, Giuseppe (a cura di), *Le arti decorative del Quattrocento in Sicilia*, catalogo mostra, Roma, De Luca, 1981.
- DELOGU, Raffaello, *La Galleria Regionale della Sicilia*, Roma, Istituto poligrafico dello Stato, 1962.
- DI GIOVANNI, Lazzaro, *Le opere d'arte nelle chiese di Palermo*, trascrizione e commento a cura di Simonetta La Barbera, Palermo, Flaccovio, 2000.
- DI MARZO, Gioacchino, *Nuovi studi ed appunti su Antonello da Messina*, Messina, 1905.
- DI NATALE, Maria Concetta, *Tommaso de Vigilia. Parte I*, Quaderno n. 4 dell'« Archivio Fotografico Regionale dell'Arte Siciliana », con prefazione di Maurizio Calvesi, Palermo, ILA Palma, 1974.
- DI NATALE, Maria Concetta, *La pittura pisana del Trecento e dei primi del Quattrocento in Sicilia*, in *Immagine di Pisa a Palermo*, Atti del convegno di studi sulla pisanità a Palermo e in Sicilia nel VII centenario del Vespro (Palermo-Agrigento-Sciacca, 9-12 giugno 1982), Palermo, Istituto Storico Siciliano, 1983.
- DI NATALE, Maria Concetta, *Le croci dipinte in Sicilia. L'area occidentale dal XIV al XVI secolo*, Palermo, Flaccovio, 1992.
- DI NATALE, Maria Concetta (a cura di), *Le Confraternite dell'Arcidiocesi di Palermo. Storia e Arte*, catalogo mostra, Palermo, Edi Oftes, 1993.
- DI NATALE, Maria Concetta (a cura di), *Splendori di Sicilia. Arti Decorative dal Rinascimento al Barocco*, catalogo mostra, Milano, Charta, 2001.
- DI NATALE, Maria Concetta, *Il Museo Diocesano di Palermo*, Palermo, Flaccovio, 2006.
- FILANGERI, Camillo, *Venti secoli fra Alesia e Tusa*, Palermo, Accademia di Scienze Lettere e Arti, 2009.
- GUIOTTO, Mario, *I monumenti della Sicilia Occidentale danneggiati dalla guerra. Protezioni, danni, opere di pronto intervento*, Palermo, Soprintendenza ai Monumenti, 1946.

- Immagine di Pisa a Palermo*, Atti del convegno di studi sulla pisanità a Palermo e in Sicilia nel VII centenario del Vespro (Palermo-Agrigento-Sciacca, 9-12 giugno 1982), Palermo, Istituto Storico Siciliano, 1983.
- LA BARBERA, Simonetta (a cura di), *Gioacchino Di Marzo e la Critica d'Arte nell'Ottocento in Italia*, atti del convegno, Palermo, 2004.
- LANCIA DI BROLO, Federico, *Prospetto storico ed amministrativo della R. Confraternita di S. Nicolò presso S. Francesco*, Palermo, Lornsaider, 1869.
- LO PICCOLO, Francesco, « Le Confraternite dell'Arcidiocesi di Palermo. Il tempo passato. La città », in Maria Concetta Di Natale (a cura di), *Le Confraternite dell'Arcidiocesi di Palermo. Storia e Arte*, catalogo mostra, Palermo, Edi Oftes, 1993.
- LO PICCOLO, Francesco, « I disciplinati di San Nicolò lo Reale a Palermo. Un'indagine prosopografica (secoli XIV-XV) », *Bollettino della Deputazione di Storia Patria per l'Umbria*, XCIX (2002), p. 563-597.
- LO PICCOLO, Francesco, « Una Confraternita femminile di disciplina a Palermo e il suo necrologio (secoli XIV-XV) », *Bollettino della Deputazione di Storia Patria per l'Umbria*, C (2003), p. 491-503.
- MANGO DI CASALGERARDO, Antonio, *Il Nobiliario di Sicilia*, Palermo, Alberto Reber, 1912.
- PALAZZOTTO, Pierfrancesco, *Gli Oratori di Palermo*, Palermo, Rotary Club Palermo, 1999.
- PALERMO, Gaspare, DI MARZO FERRO, Girolamo, *Guida istruttiva per Palermo e i suoi dintorni*, Palermo, 1858, ristampa anastatica Palermo, Livio Portinaio, 1984.
- PATRICOLO, Roberto, « La Confraternita e la Chiesa nazionale pisana da Porta San Giorgio alla Guilla nella dinamica socioeconomica dell'emigrazione a Palermo », in *Immagine di Pisa a Palermo*, Atti del convegno di studi sulla pisanità a Palermo e in Sicilia nel VII centenario del Vespro (Palermo-Agrigento-Sciacca, 9-12 giugno 1982), Palermo, Istituto Storico Siciliano, 1983.
- POLLACI, Nino, *La chiesa dell'Annunciata a Porta S. Giorgio in Palermo. Monografia storico-artistica*, Palermo, Luxograph, 1933.
- RUFFINO, Daniela, TRAVAGLIATO, Giovanni (a cura di), « Gli archivi per le Arti Decorative in Sicilia dal Rinascimento al Barocco », in Maria Concetta Di Natale (a cura di), *Splendori di Sicilia. Arti Decorative dal Rinascimento al Barocco*, catalogo mostra, Milano, Charta, 2001, p. 742-791.
- SINAGRA, Giuseppina, « Codici e capitoli di confraternite oggi alla Biblioteca centrale della Regione siciliana « Alberto Bombace » », in Giovanni Travagliato (a cura di), *Storia & Arte nella scrittura. L'Archivio Storico Diocesano di Palermo a 10 anni dalla riapertura al pubblico (1997-2007)*, atti del convegno internazionale di studi, Santa Flavia, Centro Studi Aurora, 2008, p. 510-511.
- TRAVAGLIATO, Giovanni, « Sulla scultura in Sicilia nei secoli XVI e XVII : non solo i Gagini. Regesti documentari inediti ad integrazione degli studi di Gioacchino Di Marzo », in Simonetta La Barbera (a cura di), *Gioacchino Di Marzo e la Critica d'Arte nell'Ottocento in Italia*, atti del convegno, Palermo, 2004, p. 301-312.
- TRAVAGLIATO, Giovanni (a cura di), *Arte & Migranti : uomini, idee e opere tra Sicilia e Francia*, atti dei seminari, Santa Flavia, Centro Studi Aurora, 2007.
- TRAVAGLIATO, Giovanni (a cura di), *Storia & Arte nella scrittura. L'Archivio Storico Diocesano di Palermo a 10 anni dalla riapertura al pubblico (1997-2007)*, atti del convegno internazionale di studi, Santa Flavia, Centro Studi Aurora, 2008.
- VIRGILI, Enzo, « Alcuni documenti medievali relativi ai rapporti fra Pisa e la Sicilia conservati nell'Archivio Arcivescovile di Pisa », in *Immagine di Pisa a Palermo*, Atti del convegno di studi sulla pisanità a Palermo e in Sicilia nel VII centenario del Vespro (Palermo-Agrigento-Sciacca, 9-12 giugno 1982), Palermo, Istituto Storico Siciliano, 1983.
- VISCUSO, Teresa (a cura di), *Vincenzo degli Azani da Pavia e la cultura figurativa in Sicilia nell'età di Carlo V*, catalogo della mostra, Siracusa-Palermo, Ediprint, 1999.